

DVC 2368A + 2370A (M829). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston le 18/11/2020.

Datation : ca 450-425 : alphabet corinthien, où *san* a été remplacé par *sigma* à trois branches. Le groupe 2, défini dans *LOD* p. 331, est celui qui correspond le mieux à notre inscription. *Ductus* archaïque.

HYPOTHÈSE D'INTERPRÉTATION

πότερά κα φο(ι)κέτας
τύχοιμι τᾶν ἐπιν[οι]ᾶ[ν] ;

φο(ι)κέτας Lhôte : FOEKBTAS φοεκέτας DVC
τᾶν ἐπιν[οι]ᾶ[ν] Lhôte : τᾶν ἐπιμ(έλειαν) DVC
L'*epsilon* de ἐπι- a été rajouté après coup.

Est-ce que moi, un serviteur, je peux réaliser mes projets ?

Inscription difficile, en alphabet corinthien. L'interprétation de DVC est invraisemblable, ne serait-ce que parce que τυγχάνω se construit avec un génitif. On proposera de considérer que l'*alpha* isolé de 2370A, dont les éditeurs ne savent que faire, appartient en réalité à notre inscription, ce qui permet, compte tenu de la longueur supposée des lacunes, de suggérer le génitif pluriel ἐπιν[οι]ᾶ[ν]. L'expression τύχοιμι τᾶν ἐπινοῖᾶν pourrait alors être rapprochée de τυγχάνειν σκόπου « atteindre le but ». Il s'agirait donc, peut-être, d'un affranchi qui s'interroge sur la possibilité de réaliser son projet de vie, compte tenu du handicap que représente son ancienne condition d'esclave. On expliquerait ainsi l'emploi du terme οἰκέτης, moins infamant que δοῦλος.

Il est difficile, comme le font DVC, de considérer que FOEKBTAS est une graphie pour φοικέτας, car, comme ils le disent eux-mêmes, cette graphie n'est attestée qu'en béotien. De plus, il existe deux *epsilon* corinthiens : le premier, de forme B, vaut *e* bref fermé ou *e* long ouvert ; le second, de forme E, vaut *e* long fermé. OE ne peut donc guère être une graphie de la diphtongue *oi*. Il faut donc supposer soit une erreur de gravure, soit une erreur de lecture. Une contre-autopsie serait souhaitable.